

Planète



XAVIER BALMES/ADOBESTOCK



ONDRE JPROSCK/ADOBESTOCK

Des nichoirs dans les fermes

Depuis 2017, des agriculteurs des Hauts-de-France installent des nichoirs dans leur exploitation pour accueillir des chouettes effraie et chevêche. Ils sauvegardent ainsi ces espèces protégées, mais pas seulement: ils préservent aussi leurs cultures puisque les rapaces dévorent les rongeurs (entre 3 000 et 4 000 pour une famille pendant la saison de nidification). L'opération «Accueillons des chouettes dans nos fermes» réunit la chambre d'agriculture, le Groupe ornithologique et naturaliste (GON), agrément Hauts-de-France, les collectivités et les groupes de développement agricole. Elle a permis l'installation de 239 nichoirs à ce jour. contact-agroenvironnement@npdc.chambagri.fr ou GON Hauts-de-France: 03 20 53 26 50

Pas chouette d'être mal-aimée



Comme nous sommes injustes avec la chouette! Parmi les 225 espèces de rapaces nocturnes, elle est sans doute la plus mal-aimée, peut-être parce qu'elle est, sous toutes les latitudes, « l'ambassadrice de la nuit, donc de la mort », comme l'écrit

Alexandre Roulin, professeur à l'université de Lausanne, en Suisse, qui publie un condensé de connaissances sur cet oiseau extraordinaire, ayant « de nombreux points communs avec nous »: négociation, chasse, solidarité, divorce, éducation des petits... Son ouvrage, coécrit avec la professeure de psychologie Christine Mohr, s'amuse ainsi à tisser des parallèles avec les humains, pour nous faire découvrir cette espèce que l'auteur côtoie depuis quarante ans, sans jamais cesser de s'émerveiller. *Ma vie de chouette. Moi dame blanche, pas si différente de toi*, Salamandre, 176 p., 19 €

Y'a qu'à faucons

La randonnée en montagne et l'escalade ont un succès croissant mais on oublie qu'elles peuvent être une source de dérangement pour les faucons pèlerins qui aiment nicher dans les falaises. La Ligue de protection des oiseaux (LPO) rappelle que « la proximité humaine peut compromettre la nidification en entraînant l'abandon des œufs ou la chute accidentelle des jeunes ». Pour sensibiliser à l'impact du sport sur la biodiversité, des bénévoles engagés aux côtés de la LPO ont mis en place des parcours de 1 à 42 km qui représentent un dessin à grande échelle – en l'occurrence d'espèces menacées. Ces parcours, accessibles via l'application sportive Strava, peuvent se faire en marchant, en courant ou à vélo. benevolat@lpo.fr et lpo.fr

Pages réalisées par Marine Lamoureux avec Pierre-Olivier Boiton, Alice Le Dréau et Fanny Magdelaine